



Chronique du 18 juillet 2014 Triwap – Et si on s'en mêlait ?

Ils maîtrisent tout ! Que d'instruments ! On passe du piano à la guitare en passant par le trombone et la contrebasse. Les gags s'enchaînent, on rit, on apprécie aussi la musique entraînante et la virtuosité mise en spectacle.

Avec un rapport au public très ouvert et participatif, les Triwap entretiennent une attention constante des spectateurs à travers des chansons qui ressemblent davantage à une série de sketches plutôt qu'à une pièce de théâtre. Les sujets les plus burlesques sont abordés au cours d'un concert délirant et déjanté. Le public sourit, puis rit, et en demande encore.

On s'attache petit à petit au fil de la représentation à chaque musicien, qui se distingue des autres. Pour autant, on observe une osmose parfaite entre les trois, qui entretiennent une entente stupéfiante. Les accords et les notes ne sont pas les seuls éléments à rayonner, les textes et histoires chantés sont également travaillés, soignés, et l'on se délecte à observer et savourer la poésie.

On se délecte, et le public, ravi, semble déchiré à l'idée de quitter ces trois amis avec qui le contact s'était fait aussi facilement.

Noé MICHALON